

ENTRETIEN AVEC LA PHILOSOPHE JOËLLE ZASK

"Les mégafeux ne sont pas un phénomène ponctuel mais structurel"

En 2019, elle consacrait un essai remarqué au phénomène des mégafeux. Au-delà de l'effroi que suscitent ces événements extrêmes, de plus en plus fréquents, la philosophe Joëlle Zask invite à agir sur leurs causes : le dérèglement climatique.

Joëlle Zask est philosophe, maîtresse de conférences à Aix-Marseille université (AMU) et membre du Centre Norbert-Elias. Elle travaille sur les questions liées à la démocratie participative et à l'écologie. Elle a écrit notamment *Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique* (éditions Premier parallèle).

Canicules, incendies : un nouvel été terrible s'achève. Qu'en retenir-vous ?

Que ce ne sont pas des événements saisonniers, ponctuels, mais des alertes très graves, à l'échelle de la planète, de ce que l'avenir nous réserve. Pourtant, lorsque le feu est à leur porte, les gens, je l'ai encore beaucoup entendu cet été, disent : "On ne pensait pas que ça pouvait nous arriver." Ils ne veulent pas voir que le problème est devenu structurel.

En 2018, on disait déjà que 50% des villes françaises seraient concernées dès 2030 par ces événements extrêmes. Nous y sommes ! Ces feux-là sont un symptôme paradigmatique du changement climatique, dont l'origine est humaine, la preuve est faite.

Le récit médiatique, politique, qui est fait de ces feux géants vous semble-t-il pertinent ?

Je pense qu'il y a un problème de communication. On reste dans le registre du spectacle dramatique, la consommation d'émotions fortes. On décrit la catastrophe en cours, les moyens et le courage de ceux qui tentent de l'arrêter, comme les pompiers, mais pas assez ses causes. Et cela nous conforte dans une position de spectateurs, alors que l'événement devrait au contraire nous mettre en action et nous faire comprendre que nous sommes impliqués collectivement. Le feu ne distingue pas pauvres et riches : regardez ce qu'il s'est passé à Los Angeles...

Or, on n'arrête pas un mégafeu...

Un mégafeu, c'est inextinguible : si vous ne le stoppez pas aux premières flammes, aucun moyen humain ou technique n'en viendra à bout. Il s'éteint

juste quand il n'y a plus de combustible, que le vent tourne, que la pluie tombe... Les pompiers font un travail extraordinaire mais ce n'est pas parce qu'on n'a pas assez de Canadaïr qu'il y a des mégafeux : c'est parce que l'on continue à produire des quantités absolument astronomiques de gaz à effet de serre !

Notre "culture du feu" doit aussi être

revue...

Nous devons prioritairement agir sur les leviers du dérèglement climatique. Parce que ce qui est devant nous, répétons-le, c'est l'enfer. Localement, à notre portée, il y a aussi à faire : regardez l'état de nos forêts, elles ne sont plus entretenues et la quantité de bois mort (en raison du dépérissement lié au réchauffement climatique, NDLR) y est excessive.

Il est de même essentiel d'arrêter les "forêts d'élevage", mono-espèces, et les plantations d'essences inflammables. Que faire encore ? L'agropastoralisme est intéressant, le fait d'avoir des vignes, des haies qui forment une barrière, la préservation de la faune sauvage qui fait sa part en se nourrissant de végétaux également.

Cela nous impose de repenser notre rapport à la nature.

Elle ne va pas disparaître, il en restera toujours quelque chose. Mais ce quelque chose sera-t-il compatible avec la survie de l'espèce humaine ? Ce qu'on détruit, là, ce sont nos propres conditions d'existence.

Un mouvement social s'annonce pour le 10 septembre. Ces préoccupations y sont-elles assez présentes ?

J'ai toujours l'espoir d'une évolution plus massive de la société civile en faveur du climat mais cette "mayonnaise" ne prend pas assez vite, et le piétinement des décideurs, leurs mauvaises décisions, n'aident pas. Par rapport aux enjeux environnementaux, la question des deux jours fériés, me semble accessoire...

Propos recueillis par Delphine TANGUY

d.tanguy@laprovence.com



Joëlle Zask est philosophe à Aix-Marseille université. / PHOTO DR